



**Mardi 04 avril 2023- Homélie de la messe Chrismale
(Isaïe 61, 1-3a.6a.8b-9 ; Apocalypse de St Jean 1, 5-8 ; Luc 4, 16-21).**

« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture »

« L'Esprit du Seigneur m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, dire aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés ». Ces quelques mots qui invitent, vigoureusement, à l'action ne sont pas les propos d'un journaliste, ni même d'un responsable politique en mal d'inspiration face aux crises que connaît notre pays et plus largement notre monde.

Ces quelques mots, ce sont ceux du Christ, et lui-même ne fait que citer le prophète Isaïe qui, au 6^{ème} siècle avant Jésus-Christ, les prononçait déjà pour ranimer la flamme de l'espérance au sein du peuple de Dieu !

Alors me direz-vous, quoi de neuf ? Qu'apporte le Christ s'il ne fait que répéter ce que d'autres ont dit avant lui ? La réponse éclate à la fin de l'Évangile : *« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre ».* Voilà la nouveauté, la grande nouveauté, en la personne du Christ : la libération, la guérison, l'annonce de la bonne nouvelle ne sont plus seulement des réalités attendues mais des réalités présentes, révélées par les paroles et les gestes du Christ. Des paroles et des gestes qui le conduiront jusqu'à la croix afin que l'homme soit libéré définitivement de la mort du péché.

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction ». Grâce au Christ, chaque baptisé peut s'approprier ces quelques mots et les futurs baptisés de la nuit de Pâques se réjouiront de pouvoir bientôt les prononcer !

En effet, au jour du baptême notre front est marqué par l'onction du Saint Chrême, signe du don de l'Esprit, afin que notre vie soit conforme à celle du Christ. La prière de consécration du Saint Chrême l'exprimera dans quelques instants : *« Que chaque baptisé imprégné de l'onction sanctifiante, libéré de la corruption première, désormais temple de l'Esprit, répande la bonne odeur d'une vie pure ».*

Désormais, grâce au Christ, avec l'aide de l'Esprit Saint, tout baptisé est appelé par Dieu à annoncer, libérer, guérir. Ces verbes ne traduisent pas seulement de vagues souhaits. Avec l'Esprit saint, reçu au jour du baptême et de la confirmation, ces verbes deviennent réalités au cœur de nos familles, de nos communautés ecclésiales, de notre société et de notre monde. Les baptisés ne sont pas de doux rêveurs mais des acteurs, en paroles et en actes de la bonne Nouvelle du salut !

Quelquefois, on dit que les chrétiens sont peu visibles. Mais là est notre visibilité : dans l'amour donné, un amour qui libère, qui guérit, qui annonce le salut, jour après jour, dans les joies et les tristesses, les inquiétudes et les espérances que nous vivons ou que d'autres vivent autour de nous car nous croyons qu'avec le Christ ressuscité la vie tôt ou tard triomphera !

Notre vocation à aimer nous l'exprimerons, notamment, dans quelques instants, en bénissant l'huile des malades dont seront marqués les mains et le front de ceux et celles qui souffrent, afin de soulager leur corps, leur âme, leur esprit. Cette bénédiction prend ce soir un sens particulier alors que notre société débat sur l'aide active à mourir dont l'idée même contredit notre foi qui ne peut que promouvoir l'aide active à vivre !

Frères diacres, frères prêtres, merci pour votre ministère auprès des malades et des plus pauvres. Par l'annonce de la Parole et la célébration des sacrements, merci d'entraîner le peuple de Dieu sur les chemins de la vie, une vie éternelle que, déjà, les baptisés, nourris par la Parole et les sacrements, manifestent au quotidien dans une multitude de gestes et de paroles peu visibles, certes, mais pourtant essentiels !

Frères et sœurs, nous ne prétendons pas solutionner d'un coup de baguette magique les crises que traversent nos familles, nos communautés ecclésiales, notre société et notre monde, mais nous ne voulons pas non plus les fuir. Nous voulons vivre ces crises, en aimant et en priant à la manière dont le Christ a aimé le monde et prié pour le monde ! Cela peut paraître bien peu de choses et pourtant c'est l'essentiel ! Tous ceux qui ont voulu apporter des solutions aux problèmes des familles, de la société ou du monde en négligeant l'amour, la vérité et la justice n'ont fait que préparer les conflits de demain !

Comment évoquer le Saint chrême, qui marque le front des baptisés et des confirmés, sans souligner que celui-ci marque également les mains du prêtre qui vient d'être ordonné ?

Frères prêtres, permettez-moi de relire la prière qui est alors prononcée par l'évêque : « *Que le Seigneur Jésus-Christ, lui que le Père a consacré par l'Esprit Saint et rempli de puissance, vous fortifie pour sanctifier le peuple chrétien et pour offrir à Dieu le sacrifice eucharistique* ». Dans son livre « *Journal d'un curé de campagne* »,

Georges Bernanos écrit : *"O merveille qu'on puisse faire présent de ce que l'on ne possède pas soi-même, ô doux miracle de nos mains vides."*

Et, bien sûr, ce soir, alors que nous sommes dans la joie de la prochaine ordination épiscopale de Monseigneur Philippe Guiougou, comment ne pas évoquer cet autre geste fait avec le Saint Chrême lors de l'ordination épiscopale ? La tête de l'ordonné est ointe avec le Saint Chrême, tandis que l'évêque célébrant prononce cette prière : *« Dieu vous a lui-même associé au Christ souverain prêtre : qu'il vous pénètre de sa grâce comme d'une onction spirituelle et rende fécond votre ministère, par la bénédiction de l'Esprit Saint. »*

Ce soir, confions à Dieu le ministère épiscopal du père Philippe, confions-lui celui des prêtres qui ne cessent de dispenser ces dons de Dieu que sont sa Parole et les sacrements, confions-lui les diacres qui nous invitent à la charité en servant comme le Christ a servi. Confions à Dieu les baptisés que nous sommes, laïcs, consacrés, diacres, prêtres, évêques afin que, par la diversité de nos dons et charismes, nous transformions ensemble, en Église, nos familles et notre monde par l'amour dont nous témoignons ! Amen !

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis en France